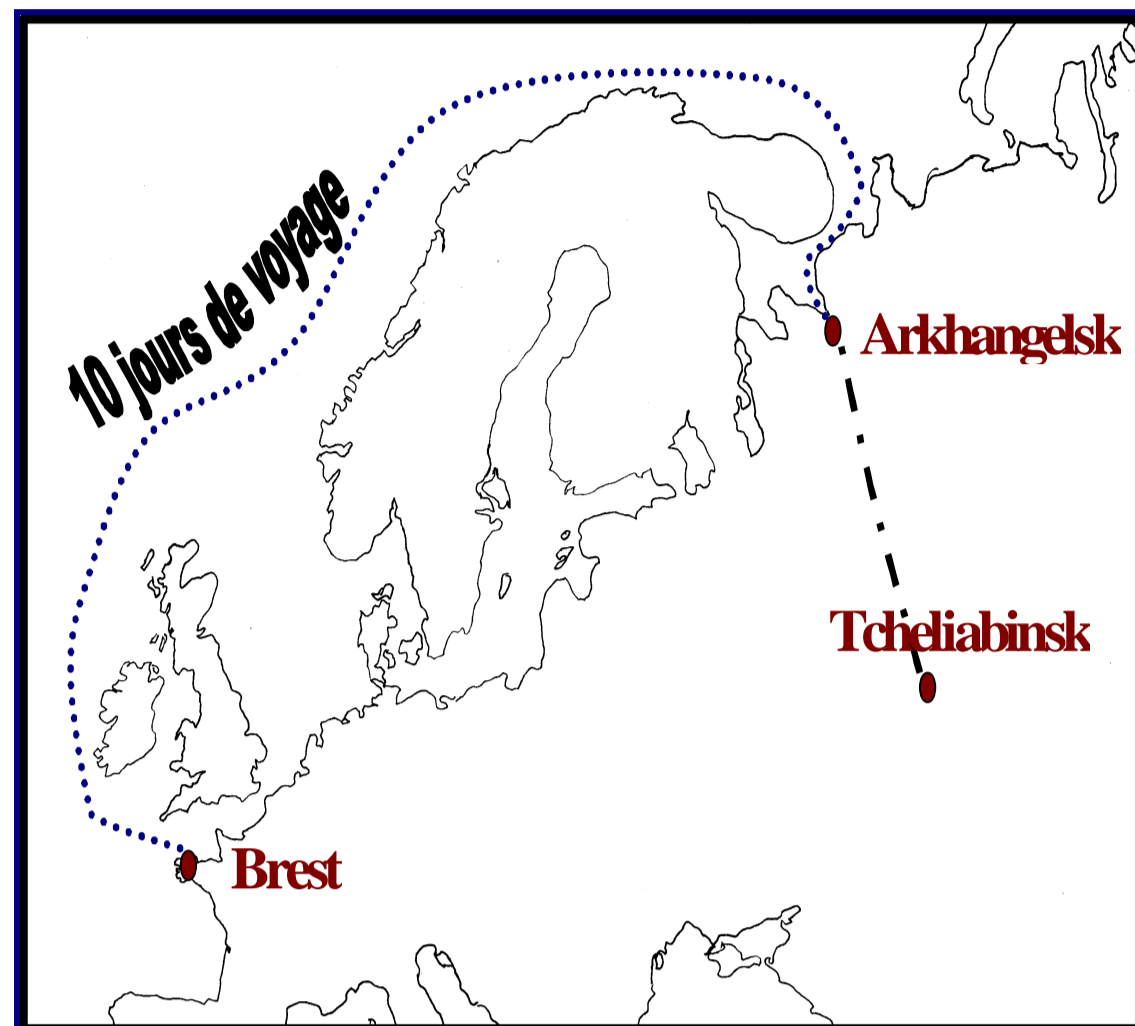


Le Corps Expéditionnaire Russe

La 3ème Brigade



La 3ème brigade est commandée par le Général MAROUCHEVSKI. Les deux régiments de la 3ème brigade sont commandés par le Colonel NARBOUTE et le Colonel SIMENOFF.

En août 1916, la 3ème brigade spéciale russe quitte Arkhangelsk en Russie à destination de la France. Les hommes aguerris de la 3ème brigade ont été formés à Tchéliabinsk sur les versants de l'Oural. Dès le mois de juillet 1916, ils sont dirigés sur le port d'Arkhangelsk. Ils n'emprunteront pas le même trajet que la 1ère brigade estimée trop coûteuse et trop pénible. Leur convoi passe par la route maritime de la Norvège et contourne la Grande Bretagne et l'Irlande pour gagner le port de Brest. Le risque d'attaques sous-marines est plus important mais le gain de temps est conséquent, 10 jours seulement de voyage.

La marine russe puis la Royal Navy et la Marine Nationale à partir de l'Angleterre assurent une escorte à la 3ème brigade. Cette dernière arrive à Brest et à La Pallice. Leur débarquement dure deux jours et deux nuits, pendant lesquels, les troupes suscitent l'enthousiasme de la population, un enthousiasme moindre qu'à l'arrivée à Marseille de la 1ère brigade. Les Russes sont accueillis par des chants et des cris de joie, des femmes qui les embrassent et des enfants qui jettent des fleurs. Dans toutes les familles, l'arrivée des Russes représentait un espoir.



Le Général MAROUCHEVSKI salue la garde d'honneur fournie par la Marine en compagnie du vice-amiral PIVET et des autorités maritimes et militaires. Derrière le Colonel OZNOBICHINE.

Archives CERFS. Crédits photographiques G. GOROKHOPH.

Lorsque les officiers du 5ème régiment passent par Ekaterinbourg, ils se cotisent afin d'acquérir pour 8 roubles leur future mascotte, Michka, un ourson qui va faire le voyage avec la 3ème brigade jusqu'à Châlons sur Marne et jusqu'au camp de Mailly. Là, il fait connaissance avec les hommes en bleu horizon, et, d'ailleurs, remporte un vif succès auprès des français.

La 3ème brigade succède à la 1ère brigade au camp de Mailly où le système d'instruction et de familiarisation avec les techniques et le matériel français est bien rodé et plus facilement assimilé par les Russes. Ils ont maintenant à disposition des manuels d'instruction et de nombreuses fiches traduits en russe. De plus, la livraison de fusils français à la Russie permet d'instruire la troupe avant son embarquement.

La 3ème brigade effectue un court séjour à Mailly à la différence de la 1ère brigade, mais il n'empêche que le Général MAROUCHEVSKI reçoit comme son prédécesseur de nombreuses visites, notamment celles des Généraux GOURAUD et JOFFRE et du Président Raymond POINCARÉ.



Michka, la mascotte du 5ème régiment. Acheté par les officiers Tratchek et Serniak à Ekaterinbourg, il deviendra rapidement le plus célèbre des représentants de l'Empire russe en France, avant de finir tristement sa vie au jardin d'acclimatations où il mourra en 1933.

Archives CERFS. Crédits photographiques G. GOROKHOPH.

Au début de l'hiver, le 15 octobre 1916, la 3ème brigade part au front en direction d'Auberive, assurer la relève de la 1ère brigade déjà en première ligne depuis quatre mois. Les troupes russes embarquent dans les camions et rejoignent d'abord Mourmelon avant de gagner les tranchées. Ils resteront au front près de cinq mois.

Elle occupe quasiment les mêmes positions que la 1ère brigade, dans la région de Ludes, à l'est de Reims. En janvier 1917, la brigade doit subir deux grosses attaques au gaz, lancées de nuit et accompagnées de violents bombardements. Ces deux attaques causent de lourdes pertes, notamment au 6ème régiment. La température basse accentue l'effet des gaz mortels qui ont pénétré dans les abris et les tranchées. Malgré l'attaque allemande repoussée, les Russes déplorent environ 250 morts et plus d'un millier d'intoxiqués. Même, l'ourson Michka est évacué et soigné avec les blessés. Cet ourson doit sa survie à son instinct qui le pousse à enfouir son museau dans la neige.



Un service religieux avant la relève.

Album d'Ernest Shultz, *La vie des soldats russes sur le front et à l'intérieur, année 1916-1918.*

D'autre part, la 3ème brigade effectue des coups de main dont l'un des plus remarquables est celui de la 4ème compagnie, le 15 décembre, sous la conduite du sous-lieutenant BOGOUSLAVSKY. Après avoir coupé les barbelés, elle pénètre dans la première ligne de tranchées allemandes et découvre un abri bien aménagé, pour une centaine d'hommes, muni de deux sorties conduisant au-delà des réseaux barbelés. Au milieu de l'abri, il y avait une table avec plus de 100 grenades offensives. Les ouvriers participant à la construction sont rapidement dispersés, et, après avoir pris quelques grenades allemandes, la patrouille s'en retourne. Ce dispositif offensif, découvert par les Russes est jugé suffisamment important pour nécessiter une opération particulière de destruction par une compagnie, qui tue la totalité des Allemands de cet abri et en découvre deux autres. Au cours de leur retraite, les Russes subissent des pertes: un officier et huit hommes de troupe.

Les Russes mènent des actions offensives contre les positions adverses. Le village d'Auberive est l'enjeu le 9 mars de sanglants combats menés au corps à corps. Selon le rapport de la brigade « toutes les baïonnettes étaient rouges de sang ». Après ces combats vers le 12 mars 1917, enfin, vient l'ordre de retourner à l'arrière pour un court repos au camp de Mailly.

Très rapidement, elle est ensuite envoyée dans le secteur du Fort de Pompelle-Ferme des Marquises, au sud de Reims.



En route pour la relève.

Album d'Ernest Shultz, *La vie des soldats russes sur le front et à l'intérieur, année 1916-1918.*



Adjudant porte-drapeau du 5ème régiment, titulaire de trois croix de Saint-Georges.

Archives CERFS. Crédits photographiques G. KOPILOFF.